

Guerres de Religion, Histoire des femmes et du genre, violences sexuelles, France histoire religieuse – France, XVI^e siècle, Guerre civile

Lucia ARBOUX-BEAUQUIER

Résumé du projet de thèse : Dans la France ravagée par les affrontements confessionnels, les guerres civiles et religieuses n'épargnent pas le corps des femmes. Les violences sexuelles protéiformes – individuelles et collectives - prenant comme modèle les images vétérotestamentaires sont en effet l'un des ressorts et l'un des effets des guerres de Religion que ce soit par les professionnels de la guerre comme par les civils impliqués à leurs côtés. Instruments universels d'anéantissement de la communauté et de la descendance, ces violences correspondent à un processus de haine et de déshumanisation servant l'extermination et correspondent à une stratégie violente destinée à reconquérir le royaume mais aussi, par la condamnation au silence et à l'isolement, à leur retirer leur capacité à être dans la société. Ces violences sexuelles s'inscrivent dans un ensemble de violences familiales et quotidiennes. Il est donc difficile d'isoler le crime de guerre des autres formes de violences.

De ce fait, seront également prises en compte dans cette étude les violences sexuelles de la domesticité pour permettre une réflexion plus large autour d'un continuum des violences et de chercher la diffusion et la systématisation, en somme la banalisation, des violences sexuelles dans la sexualité, justifiant leurs recours en temps de guerre. De surcroît et contrairement au stéréotype d'une nature féminine a-violente – incapables de donner la mort puisque leur rôle est de donner la vie –, les femmes peuvent être – ponctuellement et volontairement - tout aussi violentes que les hommes. Elles prennent une part active dans les rites de violence, jouant un rôle déterminant dans certaines émeutes. En offrant des structures sociales les autorisant à devenir violentes, la guerre constitue un lieu privilégié pour questionner les rapports de genre.

Women, violence and war. Practices and representations of sexual and gendered violence during the French Wars of Religion

Abstract : In a France ravaged by religious conflict, civil and religious wars did not spare women's bodies. The protean sexual violence - both individual and collective - that took Old Testament images as its model was one of the driving forces and effects of the Wars of Religion, both for the professionals of war and for the civilians who fought alongside them. As universal instruments of annihilation of the community and its descendants, this violence corresponds to a process of hatred and dehumanisation serving extermination and is part of a violent strategy designed to reconquer the kingdom but also, by condemning them to silence and isolation, to deprive them of their ability to be part of society. This sexual violence is part of a pattern of familiar, everyday violence. It is therefore difficult to isolate war crimes from

other forms of violence. For this reason, this study will also take into account sexual violence in the domestic sphere, in order to allow a broader reflection on the continuum of violence and to investigate the spread and systematisation, in short the trivialisation, of sexual violence in sexuality, justifying its use in times of war. Moreover, contrary to the stereotype of an a-violent female nature - incapable of causing death since their role is to give life - women can be just as violent as men, on occasion and on purpose. They take an active part in the rites of violence, playing a decisive role in certain riots. By providing the social structures that allow them to become violent, war is an ideal forum for questioning gender relations.